

Chapitre I

Les tribus montagnardes en Thaïlande

Comme la plupart des pays du monde, la Thaïlande est un pays relativement hétérogène au niveau ethnique et culturel. Les populations des quatre grandes régions du pays ont des modes de vie, des cultures, des croyances et parfois des langues et des religions différents. Malgré cette tradition de la cohabitation pluriculturelle, des problèmes d'intégration existent pour plusieurs groupes de population, en particulier les musulmans, les Isans (population dans le nord est du pays) et les tribus montagnardes.

Le mot ชาวเขา "Chao Khao" (« les montagnards ») a été utilisé officiellement pour la première fois en 1959 lors de la création du comité pour l'assistance aux montagnards en Thaïlande (รัตนพร เศรษฐกุล, พริยะ สีหกุลัง, และ อุทิศ ชำนิบรรณากา, 2544, น. 20). Le terme englobe différentes tribus montagnardes qui sont originaires de la Birmanie et le Laos et se sont installées en Thaïlande avant 1975 : KAREN, HMONG, MIEN, LISU, LAHU, AKHA, KHAMU, LUA et H'TIN. Les immigrants venus après 1975 n'ont pas le statut juridique de Chao Khao mais de réfugiés illégaux.

D'après une enquête de 1995, les tribus montagnardes résident dans vingt provinces de la Thaïlande dont quatorze provinces du nord, cinq provinces de la région centrale et seulement une province dans le sud-est. Les provinces où l'on trouve le plus de tribus montagnardes sont Chiang Rai, Chiang Mai, Nan, Phrae, Mae Hong Son, Lamphun, Lampang, Phayao, Tak, Sukhothai, Phitsanulok, Kamphaeng Phet, Uthai Thani, Suphanburi, Kanchanaburi, Loei, Ratchaburi, Phetchaburi et Prachuap Khiri Khan. Un dénombrement exact est difficile car la plupart des montagnards sont nomades et se déplacent constamment. De plus, chaque enquête emploie des critères et outils différents, les résultats des enquêtes peuvent être très différents les uns des autres.

En général, les Chao Khao sont classés en deux groupes ethniques :

1. Le groupe ethnique de l'Asie de l'est. Ce groupe habite en Thaïlande depuis longtemps. La plupart des montagnards de ce groupe se sont installés dans le nord du pays. Ce sont principalement les LUA, KAMU et H'TIN. Leurs langues sont de la famille Austro-asiatique.

2. Le groupe de la famille linguistique Sino-tibétaine et le sous-groupe de la famille des langues Tibéto-birmanes. Il comprend les KAREN, HMONG, LAHU, LISU et AKHA. Ils se sont installés en Thaïlande depuis 19^e siècle (Paul et Elaine Lewis, 1988, p. 9).

Pour décrire chaque tribu montagnarde, nous nous référons principalement à l'ouvrage en thaï ชาวเขา (ชาติภักย์ บุรุษพัฒน์, 2518, น.12-16) :

Les Karen (ou *Karieng* en thaï กระเหรี่ยง)

Ils habitaient autour de la source de la rivière Salawin et ensuite ont immigré en Birmanie. Leur origine reste encore mystérieuse. Les conflits entre les Birmans et les Karen de plus en plus violents finissent par provoquer le déplacement des Karen vers les zones frontalières de la Thaïlande. De toutes les tribus montagnardes en Thaïlande, les Karen sont les plus nombreux. On les trouve maintenant éparpillés dans 15 provinces thaïlandaises : Kanchanaburi, Kamphaeng Phet, Chiang Rai, Chiang Mai, Tak, Prachuap Khiri Khan, Phetchaburi, Phrae, Mae Hong Son, Ratchaburi, Lampang, Lamphun, Sukhothai, Suphanburi et Uthai Thani.

Les Hmong (ou *Meo* en thaï ม้ง)

Leurs ancêtres étaient installés, il y a 3 000 ans, en Chine au bord du fleuve Jaune, mais ils ont été chassés par les Chinois vers le sud de la Chine. En Thaïlande, ces tribus se sont installées à Kamphaeng Phet, Chiang Rai, Chiang Mai, Tak, Nan, Phitsanulok, Phayao, Phrae, Mae Hong Son, Lampang, Sukhothai, Loei et principalement à Phetchabun.

Les Mien (ou *Yao* en thaï เย้า)

Leur origine connue remonte à 2 000 ans. Leurs ancêtres se déplaçaient vers les fleuves Chang Jiang et Han Jiang au centre de la Chine. Ce groupe tribal

pratique depuis toujours l'agriculture sur brûlis. Par la suite, les Mien se sont déplacés vers le nord du Vietnam, du Laos, de la Birmanie et de la Thaïlande. Aujourd'hui, les Mien sont dans plusieurs provinces du nord de la Thaïlande : Chiang Rai, Nan, Phayao, Lampang, Kamphaeng Phet, Sukhothai, Chiang Mai, Tak et Phetchabun.

Les Lahu (ou *Mussur* en thaï มูเซอ)

Leur territoire d'origine est près du Tibet mais ils ont par la suite émigré vers le sud du Yunnan et des chaînes de montagnes birmanes. On les trouve également en Thaïlande principalement à Chiang Rai, Chiang Mai et Mae Hong Son.

Les Lisu (ou *Lisaw* ลีซอ)

Les Lisu étaient installés vers les sources du fleuve Salawin et du fleuve Mékong vers le nord du Tibet et le nord-ouest de la province Yunnan en Chine. À cause des conflits avec d'autres tribus, ils ont été repoussés vers le sud et finalement se sont dispersés en Birmanie, en Chine, en Inde et en Thaïlande. Les Lisu se sont installés entre 1919-1921 à Chiang Rai. Aujourd'hui, les Lisu sont dans neuf provinces thaïlandaises : Chiang Rai, Chiang Mai, Phayao, Mae Hong Son, Kamphaeng Phet, Phetchabun, Lampang et Phrae.

Les Akha (ou *Kaw* ก้อ หรือ อี้อ)

Auparavant, les Akha demeuraient dans les hautes montagnes au nord-est et au sud-ouest de la Chine. Mais ils ont été envahis par d'autres groupes ethniques et se sont enfuis vers le sud, en direction de la Birmanie et de la Thaïlande. Maintenant, ils sont à Chiang Rai, Lampang, Chiang Mai, Prae, Kamphaeng Phet et Tak.

Les Lua (ลัวะ)

L'origine des Lua reste encore obscure. Il semble qu'ils sont arrivés dans le sud de la Birmanie, il y a plus de 2000 ans et ont ensuite immigré à Chiang Mai, il y a 900 ans. Les Pégus qui habitaient à Lamphun et à Lampang ont envahi leur territoire, ils se sont enfuis vers les montagnes et sont devenus finalement des

montagnards. Aujourd'hui, cette tribu se trouve dans six provinces de la Thaïlande : Chiang Mai, Mae Hong Son, Uthai Thani, Suphanburi, Chiang Rai et Lampang.

Les H'tin (หัต)

Les H'tin sont classés dans le même groupe ethnique que les Khmers et les Péguans. Ils ont émigré du Laos vers le nord-est de la province thaïlandaise de Nan, il y a 60-80 ans. De nos jours, ils demeurent en Thaïlande à Nan, Phetchabun et Loei.

Les Khamu (ขมุ)

C'est un groupe montagnard qui habite au nord de la Thaïlande. Ce sont des indigènes de l'Asie du sud-est. Ils vivent à Luang Phrabang au Laos mais aussi à Nan, Chiang Rai, Lampang, Chiang Mai, Sukhothai et Uthai Thani.

Lieux d'habitation des montagnards

La majorité des montagnards se sont établis dans les chaînes montagneuses, près des sources. Mais chaque tribu a sa propre façon de choisir son lieu de résidence. Tous les membres, les personnes âgées ayant une voix prépondérante, décident ensemble du lieu de résidence. Ce sont essentiellement des peuples nomades. Dans le cas de conflits violents, de l'appauvrissement de la terre ou d'épidémies, leur migration est rapide car leurs habitats sont construits avec des matériaux très faciles à transporter.

Ces tribus se sont dispersées dans les chaînes de montagnes à différentes altitudes entre 2 000 et 5 000 pieds au dessus du niveau de la mer. Les tribus du groupe de l'Asie de l'est se retrouvent dans les altitudes moyennes. En revanche, le groupe Tibéto-birman se trouve souvent dans des altitudes plus hautes. Auparavant, on trouvait des champs de pavot dans les zones les plus hautes et des rizières dans les zones basses de la montagne. La plupart des tribus montagnardes changent constamment leurs lieux d'habitation à cause de la pratique de l'essartage. Le gouvernement thaïlandais a essayé d'améliorer leurs conditions en introduisant de nouveaux modes de culture et en favorisant la sédentarisation de ces tribus. Le tableau ci-dessous montre la répartition démographique des tribus montagnardes en

Thaïlande. Ces informations proviennent du site Internet du Département du développement et de l'assistance sociale : <http://www.mhsdc.org/interest1.htm>. (Consulté le 17/9/2008).

Groupe ethnique	Nombre de foyers	Nombre de villages	Population totale (nombre d'individus)	Pourcentage par rapport à la totalité des montagnards
Karen	87 793	1 925	438 450	47,93
Hmong	9 082	250	151 080	16,54
Mien	6 692	173	44 017	5,59
Lahu	14 729	418	84 414	11,21
Lisu	6 530	153	37 916	4,14
Akha	11 387	273	65 826	7,20
Lua	4 178	65	21 794	2,38
H'tin	8 435	156	42 782	4,68
Khamu	2 212	40	10 519	1,15

La vie sociale des montagnards

En général, étant donné leur habitat isolé, les montagnards vivent entre eux et ne fréquentent qu'exceptionnellement les gens extérieurs. Certains villages ne se trouvent pas loin de ceux des Thaïs. Les relations entre les tribus montagnardes elles-mêmes et avec les Thaïs se sont parfois avérées difficiles à cause de la différence linguistique et culturelle.

Chaque groupe ethnique se distingue très facilement par son costume, sa langue (uniquement orale pour la plupart) et ses cérémonies religieuses. Les traditions sont très bien préservées, le mariage exogame entre différentes tribus est extrêmement rare.

Les montagnards peuvent être monogames ou polygames. Aujourd'hui, la polygamie est plus fréquente chez les Hmong, les Mien et les Lisu. Mais ce sont les plus riches qui peuvent se permettre d'avoir plusieurs femmes parce que selon leur tradition, les hommes doivent payer la dot. La polygamie a cependant son avantage,

c'est l'augmentation de la main d'œuvre de l'unité familiale. Les montagnards vivent en grandes familles qui se composent des grands-parents, des parents et des enfants célibataires.

Tous les groupes montagnards croient encore fermement aux fantômes et aux esprits des ancêtres. Les chamanes tiennent donc le rôle le plus important dans la communauté car ce sont eux qui font des cérémonies religieuses, chassent les mauvais fantômes et soignent les gens. Ils ont un statut social bien supérieur à ceux des autres et sont respectés par tous.

Après les chamanes, ce sont les chefs et les sous-chefs de village qui ont le plus d'importance. En général, ce sont les plus âgés et les plus respectés de chaque village. Leur fonction est de maintenir la paix dans le village. Ils doivent aussi juger des querelles, accueillir les visiteurs et être l'intermédiaire entre les membres de leurs villages et les autorités.

L'agriculture est l'activité principale de toutes les tribus. C'est l'essartage le mode de culture le plus pratiqué par les tribus montagnardes. Ce type de culture cause un grand nombre de problèmes environnementaux. Car les arbres qui protègent les sources sont détruits et la terre est appauvrie. De ce fait, les montagnards doivent chercher toujours de nouvelles terres. De plus, les Hmong, les Lisu, les Lahu, les Akha et également les Karen se sont mis à cultiver le pavot car cela rapporte beaucoup d'argent. L'opium était envoyé à l'étranger. Le gouvernement thaïlandais avait beaucoup de difficulté pour résoudre ce problème et faire respecter l'interdiction de la culture et de la vente de l'opium. Le Roi Rama IX a entrepris lui-même de grands projets pour aider ces montagnards et pour résoudre le problème de la culture du pavot. Le « Projet royal » aide les montagnards à trouver des sources alternatives de revenus et à améliorer leurs conditions de vie. Il leur offre des terres pour cultiver le riz, des arbres fruitiers, des légumes des régions tempérées mais aussi le café et le thé. Ces produits agricoles rapportent autant de revenus que la culture du pavot qui est une activité illégale en Thaïlande. Aujourd'hui, la culture du pavot a pratiquement disparue dans le nord de la Thaïlande (ขจิตภัย บุญพัฒน์, 2518, น. 14-16).

Les opinions négatives sur les tribus montagnardes en Thaïlande ont plusieurs origines : leur immigration parfois illégale, parfois leur soutien au

communisme, leur pratique de l'essartage et de la culture du pavot ainsi que leurs difficultés d'assimilation liées à d'importantes différences linguistiques et culturelles.

Les objectifs qui ont été déclarés par le gouvernement pour améliorer la qualité de vie des montagnards sont (รัตนพร เศรษฐกุล, พริยะ สีหกุลัง, และ อุทิศ ขำนิบรรณากา, 2544, น.

173-181) :

1. La bonne compréhension de leur situation et des problèmes qui les concernent ;
2. Leur sédentarisation ;
3. La substitution de la culture du pavot par d'autres cultures ;
4. Le développement des transports permettant un meilleur contact entre les montagnards et le reste de la population thaïlandaise ;
5. Le développement de l'accès aux soins médicaux ;
6. Le développement des relations entre les montagnards et les autres populations ;
7. L'amélioration des conditions de vie des montagnards ;
8. L'autonomie des montagnards ;
9. Le développement de l'éducation pour les montagnards ;
10. Le développement des formations professionnelles pour les montagnards.

Actuellement, le mode de vie de ces montagnards a profondément changé et ils ont majoritairement la nationalité thaïlandaise. Ils sont sédentaires et scolarisés.